

Chorale ‘‘Les chants de la rue’’



Rdv tous les 2ièmes et 4ièmes mercredis à 20h au C.A.D. 6 rue Henry René (Montpellier)
... et dans les manifs.

Web : ‘‘<http://www.maretmanu.org/chorale/>’’, mel : ‘‘chantsdelarue@maretmanu.org’’

Édition du 30 septembre 2007

ii

L'Horaire mobile.....	39	La Mémoire de Papon.....	66	Les Sans Papiers.....	104
Hymne des femmes.....	40	Montpellier.....	67	Terre d'accueil.....	88
I		La Montpelliéraine.....	68	Les Sans Papiers.....	104
Il est cinq heures, Paris s'éveille.....	41	Morts les enfants.....	103	La Semaine sanglante.....	80
Il portait une capote.....	43	N		Ce Social-là.....	82
Ils ont voté, et puis après?.....	42	Non, tu n'as pas de nom.....	121	Socialauds.....	83
L'Internationale.....	44	O		Socialauds, Gros salauds.....	105
Internationale des femmes.....	45	On n'est pas là pour se faire engueuler.....	69	Société, tu m'auras pas.....	84
J		P		Solidaires par milliers.....	65
La java de Benoît Broutchoux.....	107	Parole, parole.....	115	STO'Song.....	85
La java de bouche en blair.....	31	Passes la monnaie.....	70	T	
La Java des bombes atomique.....	46	Le petit commerce.....	71	Le Tango des Bouchers de la Villette.....	86
La Java des bons enfants.....	48	Les petits papiers.....	72	Le Temps des cerises.....	87
La Java des chaussettes à clous.....	49	La pilule oubliée.....	73	Terre d'accueil.....	88
La Java des Sans-Droits.....	117	Potemkine.....	74	Texte de Needermeyer.....	89
Je chôme.....	50	Prenez garde.....	75	Tout fout le camp.....	90
Je vous salue Fratries.....	51	Q		Tremblez financiers et patrons.....	91
L		Qu'est-ce qu'on attend?.....	110	Le Triomphe de l'anarchie.....	92
Laisse l'OGM.....	52	Que la guerre est douce.....	111	V	
Laissez passer les Sans Papiers.....	112	R		Vélo.....	93
Laissez rester les Sans Papiers.....	53	La Ravachole.....	76	La Vie s'écoule.....	97
La Léga.....	54	Régularisation.....	77	Le Visionneur des télé.....	98
Lily.....	55	Rendez-vous avec la thune.....	78	V'la l'sal' temps.....	35
Loto, Chômage, Prozac.....	56	S		V'la les flics.....	109
M		Sacco et Vanzetti.....	79	Y	
Les maîtres de forges.....	118	Sans la nommer.....	123	Y'a Chirac.....	116
Makhnovstchina.....	57	Sans-Papiers		Y'en a ras l'front.....	99
Marcos.....	58	Aux marches d'la Préfecture.....	6	Y'en a ras l'Sarko.....	99
Les Marseillaises.....	59-61	Laissez passer les Sans Papiers.....	112	Z	
Le Matin, je me lève en chantant.....	62	Laissez rester les Sans Papiers.....	53	Les z'hommes.....	114
La Mauvaise herbe.....	63	Lily.....	55		
La Mauvaise réputation.....	64	Régularisation.....	77		

Dans le coeur de nos villes,
S'affairent les politiques,
Arrogants, hypocrites,
Arrivistes et serviles ;
Ils se disent intègres,
Mais s'accrochent au pouvoir
Comme des charognards,
Préservant leur carrière.
Ils s'allient la justice
Pour mieux gruger le fisc,
Puis cajolent les flics,
Les patrons et les riches.
Dans ces temps de grisaille,
Cet amas de racailles
Nous vident les entrailles,
Puis vont faire ripaille.

Mais au coeur de nos villes,
Loin de cette vermine,
Des îlots se dessinent
Où l'on trouve un asile.
On y parle, on s'active,
On s'entraide, on ravive
Les rêves d'abolir
Les états, les empires ;
Dans la chaleur des fêtes,
On retrouve l'espoir
De voir le rouge et noir
Flotter dessus nos têtes,
Alors, la rage au coeur,
On pousse une gueulante,
Pour qu'enfin sonne l'heure
De lendemains qui chantent.

Dans le coeur de nos villes,
Dans le coeur de nos villes

Dans le coeur de nos villes

Sur l'air: dans le port d'Amsterdam (de Jacques Brel), auteur : Chants de la rue, date : octobre 2003

Dans le coeur de nos villes,
Trop de gens qui se meurent,
Sans amis, loin des leurs
Sans aucun domicile ;
Dans le coeur de nos villes,
Clandestins, sans-papiers
Traînent sur les pavés
Leur désespoir, livides.
Dans le coeur de nos villes,
La foule de chômeurs
Espère encore l'heure
D'un ciel qui s'illumine ;
Dans le coeur de nos villes
Les précaires s'entassent
Rêvant, de guerre lasse,
A des jours plus faciles.

Dans le coeur de nos villes,
Les gros bourgeois s'engraissent,
Et sans honte ils encaissent,
Brisant les plus fragiles ;
Le clinquant, le prestige,
La thune, ils les étalent,
Et se foutent pas mal
De ceux qui agonisent.
Ils se croient généreux,
Si des fois ils extirpent
De sous leurs belles fripes
La pièce aux miséreux ;
Sous leurs masques blafards,
Se cachent des cafards,
Pleins de haine, roubards,
Amassant des dollars.

L'Affiche rouge

3

L'Affiche rouge

auteur : Léo Ferré, date : 1955

Strophes pour se souvenir

Vous n'aviez réclamé ni la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servi simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans.

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbes de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants
Nul ne semblait vous voir français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous
le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos
MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi
pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi, sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan
Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le coeur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mâlinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant
Ils étaient vingt-et-trois quand les fusils fleurirent
Vingt-et-trois qui donnaient leur coeur
avant le temps
Vingt-et-trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt-et-trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt-et-trois qui criaient la France en s'abattant

Les Anarchistes

auteur : Léo Ferré, date : 1968

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
 La plupart espagnols, allez savoir pourquoi
 Faut croire qu'en Espagne on ne les comprend pas,
 ... les anarchistes

Ils ont tout ramassé les beignes et les pavés
 Ils ont gueulé si fort qu'ils peuvent gueuler encore
 Ils ont le coeur devant et leurs rêves au mitan
 Et puis l'âme toute rongée par des foutues idées

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
 La plupart fils de rien ou bien fils de si peu,
 Qu'on ne les voit jamais que lorsqu'on a peur d'eux
 ... les anarchistes.

Ils sont morts cent dix fois pour que dalle et pourquoi ?
 Avec l'amour au poing sur la table ou sur rien
 Avec l'air entêté qui fait le sang versé
 Ils ont frappé si fort qu'ils peuvent frapper encore

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
 Et s'il faut commencer par des coups de pied au cul
 Faudrait pas oublier qu'ça descend dans la rue
 ... les anarchistes

Ils ont un drapeau noir en berne sur l'espoir
 Et la mélancolie pour traîner dans la vie
 des couteaux pour trancher le pain de l'amitié
 et des armes rouillées pour ne pas oublier

Qu'y en a pas un sur cent et qu'pourtant ils existent
 et qu'ils se tiennent bien, bras-dessus bras-dessous, joyeux
 et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout
 ... les anarchistes.

Ay ! Carmela

7

Ay ! Carmela

auteur : anonyme espagnol, date : 1937

Sur Mai 1937 à Barcelone, son titre est en fait "Chant des journées de Mai"

bis	La garde d'assaut marche	bis	A Valence et à Moscou
bis	Boun badabounn badabounn bambam	bis	Boun badabounn badabounn bambam
bis	Au central téléphonique	bis	Le même ordre nous condamne
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	Défi aux prolétaires	bis	Ils ont juré d'abatre
bis	Boun badabounn badabounn bambam	bis	Boun badabounn badabounn bambam
bis	Provocations staliniennes	bis	L'autonomie ouvrière
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	On ne peut laisser faire	bis	Pour la lutte finale
bis	Boun badabounn badabounn bambam	bis	Boun badabounn badabounn bambam
bis	Le sang coule dans la ville	bis	Que le front d'Aragon vienne
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	POUM et FAI et CNT	bis	Comarade ministre
bis	Boun badabounn badabounn bambam	bis	Boun badabounn badabounn bambam
bis	Avaient seuls pris Barcelone	bis	Dernière heure pour comprendre
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	La république somme	bis	Honte à ceux qui choisissent
bis	Boun badabounn badabounn bambam	bis	Boun badabounn badabounn bambam
bis	Mais d'abord contre nous autres	bis	L'aliénation étatique
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela

Bandiera rossa

auteur inconnu

Chant révolutionnaire italien, arrangement : Lame-Giuffrida

Avanti popolo, alla riscossa
 Bandiera rossa, bandiera rossa
 Avanti popolo, alla riscossa
 Bandiera rossa trionferà
 ter | Bandiera rossa la trionferà
 Evviva il comunismo e la libertà.

Dans les usines, et sur la terre
 Sont ceux qui peinent, et qui espèrent.
 Allons c'est l'heure, à la rescousse,
 Notre bannière triomphera.
 ter | Bannière rouge tu triompheras
 Et le communisme nous libérera.

Steht auf ihr Arbeiter, steht auf Genossen
 Die rote Fane, weht siegentschlossen.
 Steht auf ihr Arbeiter, steht auf Genossen
 Die rote Fahne, weht siegentschlossen
 ter | Die rote Fahne, erkämpft die Macht
 Vorwärts Kommunisten zur Freiheitsschlacht.

Avante pueblo, a la victoria
 Con su querida, bandera roja.
 Ella es mi estrella, ella es mi guía
 Ella valiente y triunfarà.
 ter | Esta bandera brilla mas que el sol
 Que viva el comunismo y la libertad.

Non più nemici, non più frontiere
 Solo ai confini, rosse bandiera.
 O proletari, alla riscossa
 Bandiera rossa trionferà.
 ter | Bandiera rossa la trionferà
 Evviva il comunismo e la libertà.

La Butte rouge

11

La Butte rouge

auteur : Montéhus

Sur la guerre de 14-18, la Butte rouge est en Champagne

Sur cette butte-là y avait pas d'gigolettes
 Pas de marlous ni de beaux muscadins
 Ah ! c'était loin du moulin d'la Galette
 Et de Paname, qu'est le roi des patelins.
 Qu'elle en a bu du beau sang, cette terre,
 Sang d'ouvriers et sang de paysans
 Car les bandits qui sont cause des guerres
 N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents.

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
 Où tous ceux qui montaient roulaient dans le ravin ...
 Aujourd'hui, y a des vignes, il y pousse du raisin,
 Qui boira ce vin-là boira l'sang des copains.

Sur c'te butte-là on n'y f'sait pas la noce
 Comme à Montmartre où l'champagne coule à flots
 Mais les pauv' gars qu'avaient laissé des gosses
 Y f'saient entendre de terribles sanglots.
 C'qu'elle en a bu des larmes, cette terre,
 Larmes d'ouvriers, larmes de paysans
 Car les bandits qui sont cause des guerres
 Ne pleurent jamais car ce sont des tyrans !

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
 Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin
 Aujourd'hui, y a des vignes, il y pousse du raisin,
 Qui boit de ce vin-là boit les larmes des copains.

Sur cette butte-là on y r'fait des vendanges,
 On y entend des cris et des chansons
 Filles et gars doucement y échangent
 Des mots d'amour qui donnent le frisson.
 Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,
 Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers
 J'ai entendu la nuit monter des plaintes
 Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
 Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin ...
 Maintenant, y a des vignes, il y pousse du raisin,
 Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains.

Carmagnole des Chômeurs

Sur l'air: La Carmagnole, auteur inconnu

bis | Les socialistes avaient promis
 bis | du fric et du travail aussi
 Mais ils nous ont menti
 ils servent les rentiers
 Voilà qu'il y en a marre
 vive le son vive le son
 Voilà qu'il y en a marre
 vive le son de l'explosion
 Ah ça ira, ça ira, ça ira !
 la bourgeoisie rose à la lanterne
 Ah ça ira, ça ira, ça ira !
 comme la droite on la pendra !

bis | Tous les chômeurs ont pour amis
 bis | tous ceux qui vivent de leur travail
 Mais ils ont pour ennemis
 les boîtes d'insertion
 qui exploitent notre misère
 Insoumission ! insoumission !
 Qui exploitent notre misère
 et manipulent l'opinion

Ah ça ira, ça ira, ça ira !
 tous les commerçants de la souffrance
 Ah ça ira, ça ira, ça ira !
 dans leurs villas on les brûlera !

bis | Non les chômeurs n'ont pas besoin
 bis | ni de tuteurs ni de conseils
 Ils veulent du travail
 et surtout le partage
 Partage des richesses
 et du travail et du travail
 Partageons les richesses
 et travaillons modérément

Ah ça ira, ça ira, ça ira !
 la bourgeoisie rose à la lanterne
 Ah ça ira, ça ira, ça ira !
 comme la droite on la pendra !

Chanson des G.L.F. de Marseille

15

Chanson des G.L.F. de Marseille

Sur l'air: La Carmagnole, auteur : G.L.F. de Marseille, date : début décennie 1970

bis | Depuis toujours opprimées
 bis | Depuis toujours exploitées
 Humiliées, ignorées, parias de la société.

Refrain :

bis | Voilà qu'il y en a marre ! Vive le son ! Vive
 le son !
 Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira !
 Le mouv'ment des femmes se f'ra quand même !
 Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira !
 Et cette société on la changera !

bis | Dans notre société infecte
 bis | Y'en a que pour les mecs
 Bonniches à la maison, esclaves pour le patron

→ **Refrain**

bis | Sous-formées et sous-qualifiées
 bis | Pas embauchées, premières vidées
 Salaires de misère et cadences d'enfer.

→ **Refrain**

bis | Pour une fille son destin
 bis | C'est de devenir mère ou putain
 Pas de sexualité hors d'la maternité.

→ **Refrain**

bis | Sous la Commune de Paris
 bis | Les Pétroleuses avaient surgi
 En les voyant lutter, les bourgeois ont tremblé.

→ **Refrain**

bis | Contre cette société pourrie
 bis | Les femmes lutteront aussi
 Opprimées, exploitées, il faut s'organiser.

Pour prendre not' vie en mains,

→ **Refrain**

Chanson des Marcheurs

Sur l'air: Salut au 17ème, auteur inconnu, date : 1933
Marches de la Faim du 18 novembre au 2 décembre 1933

Les ouvriers chassés des usines,
 Maintenant se chiffrent par millions,
 Sont la proie du froid, de la famine,
 Pour eux ce n'est que privations,
 Enfin lassés d'être victimes,
 Pour assurer le pain des leurs,
 Sont dressés contre le régime,
 Qui ne profitent qu'à tous les exploitateurs

Refrain :

Du travail et du pain !
 Voilà notre cri de souffrance
 Les Marcheurs de la Faim
 Sur Paris résolus s'avancent
 Du travail et du pain !
 Clamons partout notre colère,
 Des milliers de familles ont faim
 Et des enfants meurent de misère

Depuis plus de trois ans la misère
 S'est installée dans nos foyers,
 Sans travail ni ressources ni salaires,
 C'est la rente pour nous les ouvriers.
 En vain nous cherchons de l'ouvrage,
 Pendant des mois et des années,
 Luttons, nous, victimes du chômage,
 Pour exiger notre droit d'exister

→ **Refrain**

De partout des villes et des campagnes,
 Sont en route les marcheurs de la Faim,
 Et pendant ce temps-là le champagne
 Coule à flots chez tous les rupins,
 On ose insulter la misère
 Qui nous étreint, nous, les chômeurs.
 Ouvriers, paysans, soyons frères
 Et ripostons à tous les affameurs

→ **Refrain**

Contre les radiations, les brimades,
 pour supprimer le travail forcé.
 Tous unis, en avant camarades,
 La bourgeoisie devra reculer.
 Exigeons que toutes promesses,
 De nos élus les députés,
 Soient mises à jour et qu'apparaisse
 Notre assurance chômage tant réclamée

→ **Refrain**

De l'argent, on en trouve pour la guerre,
 Des milliards pour les oeuvres de mort,
 Mais pour nous autres il n'y en a guère,
 Pourtant nous voulons vivre d'abord
 Le fascisme gagnant le monde
 Menace aussi notre pays,
 Mais partout la voix des gueux gronde,
 Qui n'ont plus foi en ceux qui ont trahi

→ **Refrain**

La Chasse

La Chasse

auteur : Henri Tachan

Sur une boîte de conserve, sur un pigeon d'argile,
 vingt dieux, c'est pas pareil,
 pour les chasseurs les vrais
 il faut de la chair tiède avec du sang vermeil,
 pour les chasseurs les vrais
 il faut que ça palpite de plume et de ramage
 il faut que ça ait peur, il faut que ça se sauve,
 bref que ça soit sauvage :

la chasse, c'est le défolement national,
 c'est la soupape des frustrés,
 la chasse, c'est la guéguerre permise
 aux hommes en temps de paix

Chaque mois de septembre, le plumet au chapeau,
 ils partent comme en quarante
 rallumer la flafamme du chasseur inconnu
 qu'avait du poil au ventre,
 en cartes, comme des putes, ils draguent à Rambouillet,
 ils tapinent en Sologne,
 mais quand ils tirent un coup leur client
 de passage se réveille charogne :

la chasse, c'est le défolement national,
 c'est le coït des frustrés,
 la chasse, c'est la guéguerre permise
 aux hommes en temps de paix

Regardez les marcher l'arrogance au visage,
 le coeur sur la gachette,
 ces spadassins ventrus, ces héros d'Epinal,
 ces tueurs de fauvettes,
 regardez les marcher ces Zarok de banlieue,
 ces Hemingway d'Neuilly,
 vers la mare à canards, vers le trou à lapins,
 y faire leur safari :

la chasse, c'est le défolement national,
 c'est la Villette des frustrés,
 la chasse, c'est la guéguerre permise
 aux hommes en temps de paix

Un soldat ça s'enraye, un soldat ça se rouille,
 c'est comme les carabines
 ton service militaire, tu l'continues plus tard
 à coup de chevrotines,
 pour le chasseur français, y'avait le perdreau
 boche et le lièvre fellouze,
 pour le chasseur franquiste, l'anarchiste
 rouge-gorge et la chienne andalouse :

la chasse, c'est le défolement national,
 c'est le p'tit Vietnam des frustrés,
 la chasse, c'est la guéguerre permise
 aux hommes en temps de paix! aux hommes en temps
 de paix ?

L'âge d'or

auteur : Léo Ferré

Musique : Jean Ferrat, Maurice Vandair

Nous aurons du pain,
Doré comme les filles
Sous les soleils d'or.
Nous aurons du vin,
De celui qui pétille
Même quand il dort.
Nous aurons du sang
Dedans nos veines blanches.
Et, le plus souvent,
Lundi sera dimanche.
Mais notre âge alors
Sera l'ÂGE D'OR.

Nous aurons des lits
Creusés comme des filles
Dans le sable fin.
Nous aurons des fruits,
Les mêmes qu'on grappille
Dans le champ voisin.
Nous aurons, bien sûr,
Dedans nos maisons blêmes,
Tous les becs d'azur
Qui là-haut se promènent.
Mais notre âge alors,
Sera l'ÂGE D'OR.

Nous aurons la mer
A deux pas de l'étoile
Les jours de grand vent.
Nous aurons l'hiver
Avec une cigale
Dans ses cheveux blancs.
Nous aurons l'amour
Dedans tous nos problèmes.
Et tous les discours
Finiront par "je t'aime".
Vienne, vienne alors,
Vienne l'ÂGE D'OR.

Courts textes contre le chômage

23

Courts textes contre le chômage

auteur : Chorale des Chômeurs, date : janvier/février 98

Sur l'air : J'ai la rate qui s'dilate, auteur : Ouvrard

Ouvriers précarisés
Immigrés chartésés
Les chômeurs clochardisés
bis | On n'est plus au moyen-âge
| On exige le partage

Sur l'air : La Carmagnole

bis | Le gouvernement avait promis
bis | De réduire la fracture sociale
Mais ils nous ont mentis
Nous virent à coup de matraque
Dansons la Carmagnole
Vive le son, vive le son
Dansons la Carmagnole
Vive le son, vive le son de l'explosion
Ah, ça ira, ça ira, ça ira
Tous les technocrates à la lanterne
Ah, ça ira, ça ira, ça ira
Tous les technocrates, on les pendra

Sur l'air : Le travail, c'est la santé

Répartition des richesses
Plus personne dans la misère
Plus d'apparts inoccupés
Ni de gens dehors

Sur l'air : Ay! Carmela

bis | Les chômeurs en colère
| Boum badaboum badaboum bam bam
bis | Ras l'bol de la misère
| Ay Carmela, ay Carmela
bis | Tous dans la même galère
| Boum badaboum badaboum bam bam
bis | Salariés solidaires
| Ay Carmela, ay Carmela

Courts textes anti-fascistes

auteur : Ras L'Front Toulouse, date : milieu des années 90

Sur l'air : Bella Ciao

bis | Jacques Blanc, Jamet
 bis | Ils sont de trop
 Ils sont de trop, trop, trop
 Ils sèment la haine et l'exclusion
 Pas de nazillons à la région

Sur l'air : Da dou ron ron

Contre Le Pen
 Faut s'mobiliser
 C'est un danger pour
 nos libertés
 Facho, raciste
 Macho, antisocial
 Le Pen casse-toi toi
 Le Pen casse-toi

Oui à l'égalité,
 Oui Solidarité
 Non à tes idées fascistes
 Le Pen casse-toi toi
 Le Pen casse-toi

Sur l'air : Les amants, auteur : Edith Piaf

Refrain :

Comment ne pas perdre la tête
 avec cette France fascisée
 Le Pen, "les Mégrets" et ses chevaliers
 La démocratie en danger
 Nous sommes vigilants
 D'la liberté nous sommes les garants
 Nous la défendons
 Et en luttant nous gagnerons

Nous autres citoyens en colère
 Tous unis dans la rue
 On dit non aux idées de le Pen
 L'égalité, c'est notre but

→ **Refrain**

Toulon, Marignane et Vitrolles
 Et Orange, c'est la haine
 Quand le fascisme montre son nez
 les lois racistes sont appliquées

→ **Refrain**

Contre les fascistes il faut faire front
 Tous ensemble dans la lutte
 Aujourd'hui et demain dans la rue
 Contre Le Pen et toute sa clique

→ **Refrain**

La Cucaracha

27

La Cucaracha

auteur : Zapatistes, date : 1910

Révolution au Mexique, les zapatistes, dans cette chanson, s'y moquent des soldats gouvernementaux qui n'avanceraient que dopés.

Refrain :

La cucaracha, la cucaracha
 Ya no puede caminar
 Porque no tiene, porque le falta
 Marihuana que fumar

Ya se van los carrancistas
 Ya se van para Perote
 Y no pueden caminar
 Por causa de sus bigotes

→ **Refrain**

Con las barbas de Carranza
 Voy a hacer una toquilla
 Pa ponersela al sombrero
 Del señor Francisco Villa.

→ **Refrain**

Para hacer la revolution
 Se necesita la hierba
 Porque sin Marijuana
 Non se puede hacer nada.

→ **Refrain**

Le Déserteur

auteur : Boris Vian, date : 1954

Monsieur le Président
 Je vous fais une lettre
 Que vous lirez peut-être
 Si vous avez le temps.
 Je viens de recevoir
 Mes papiers militaires
 Pour partir à la guerre
 Avant mercredi soir.
 Monsieur le Président
 Je ne veux pas la faire
 Je ne suis pas sur terre
 Pour tuer des pauvres gens.
 C'est pas pour vous fâcher
 Il faut que je vous dise
 Ma décision est prise
 Je m'en vais désert.

Depuis que je suis né
 J'ai vu mourir mon père
 J'ai vu partir mes frères
 Et pleurer mes enfants.
 Ma mère a tant souffert
 Qu'elle est dedans sa tombe
 Et se moque des bombes
 Et se moque des vers.
 Quand j'étais prisonnier
 On m'a volé ma femme
 On m'a volé mon âme
 Et tout mon cher passé.
 Demain de bon matin
 Je fermerai ma porte
 Au nez des années mortes
 J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie
 Sur les routes de France
 De Bretagne en Provence
 Et je dirai aux gens :
 Refusez d'obéir
 Refusez de la faire
 N'allez pas à la guerre
 Refusez de partir.
 S'il faut donner son sang
 Allez donner le vôtre.
 Vous êtes bon apôtre
 Monsieur le Président.
 Si vous me poursuivez
 Prévenez vos gendarmes
 que je tiendrai une arme,
 et que je sais tirer ...

La java de bouche en blair

31

La java de bouche en blair

Sur l'air: La Java des bons enfants, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003

Au QG d'la Maison Blanche,
 Deux hommes, sur l'Irak se penchent
 Le Père Bush et son pote Blair
 Nous préparent une jolie / guéguerre

Ils veulent liquider Saddam,
 Qu'il tombe raide sous l'macadam
 Nous jurant qu'c'est un loup noir,
 Alors qu'ils zieutent tout son / or noir.

Sûr qu'Hussein n'est qu'un tyran,
 Mais Bush, pas blanc pour autant,
 Ils nous prennent tous pour des cons,
 A leur Guerre, NOUS DISONS NON.

Et tous ces enfants d'Bagdad,
 Qui ne cherchent que rigolade,
 Bientôt pâles sous les décombres,
 Bush creusera encore des tombes.

Se croient-ils les rois du monde ?
 Pour ainsi jeter leurs bombes,
 Nous voulons vivre autrement
 A bas leur pouvoir op / primant.

Sûr qu'Hussein n'est qu'un tyran,
 Mais Bush, pas blanc pour autant,
 Ils nous prennent tous pour des cons,
 A leur Guerre, NOUS DIRONS NON.

Au QG d'la Maison Blanche,
 Deux hommes, sur l'Irak se penchent
 Le Père Bush et son pote Blair
 Nous préparent une jolie / p'tite guerre

Au QG d'la Maison Blanche,
 Deux hommes veulent leur p'tite revanche
 Ne rentrons pas dans leur jeu
 Dénonçons tous leurs vils enjeux.

Pourtant certains soirs, certains soirs d'été
 Le général s'asseyait sur la paille
 Et les yeux perdus, dans l'immensité, il nous racontait ses batailles :
 Il nous parlait des Dardanelles quand il n'était que colonel
 Et de la campagne d'Orient quand il n'était que commandant
 L'épopée napoléonienne quand il n'était que capitaine
 Et puis la guerre de cent ans quand il n'était que lieutenant
 Les croisades et Pépin le Bref quand il n'était que sergent-chef
 Et les éléphants d'Hannibal quand il n'était que caporal
 Les Thermophyles, Léonidas quand il n'était que deuxième classe
 Et Ramsès Deux la première guerre quand sa mère était cantinière.
 Et le général, jusqu'au p'tit matin
 Déroulait le fil de son immense histoire
 Puis il s'endormait sur sa botte de foin
 Et nous, sans parler, nous rêvions de gloire.

Il est resté comme ça chez nous jusqu'à l'automne
 Sans travailler, sans trouver la vie monotone
 Ça nous a même étonnés d'apprendre par le curé
 Qu'il avait fait deux jumeaux à la bonne.
 Et puis voilà qu'par un beau matin de décembre
 Il est entré sans même frapper dans ma chambre
 Il venait de lire dans l'journal qu'on le nommait maréchal
 Alors il nous quittait c'était fatal.
 Je l'ai reconduit en carriole jusqu'à la ville
 On m'a rendu mes choux-fleurs et mes cageots
 Et sans émotions inutiles, sans pleurer, sans se dire un mot
 On s'est quittés en vrais héros.

A la maison la vie a repris sans aventure
 Y'a plus personne pour nous chiper des confitures
 Le général au bistrot avait planté un drapeau
 Pour la patrie, j'ai payé la facture
 Je ne suis plus jamais retourné au marché
 Mais quelques fois dans le ciel bleu d'la nuit d'été
 On voit briller cinq étoiles et ça nous fait un peu mal
 bis | Oh n'achetez jamais un général

V'la l'sal' temps

35

V'la l'sal' temps

Sur l'air: V'la l'bon vent, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003

Refrain :

Militaires, va-t-en guerre
 Fabricants de la misère
 Marchands d'armes, de canons
 Financiers, nous on vous dit NON

bis | Bush en Irak veut guerroyer
 bis | Bien à l'abri dans son QG

→ Refrain

bis | Ses conseillers dans le passé
 bis | Ont accompli d'autres méfaits

→ Refrain

bis | Chili, Vietnam, Nicaragua
 bis | Et en Irak les revoilà

→ Refrain

bis | Pour les intérêts financiers
 bis | De leurs chers amis les banquiers

→ Refrain

bis | Au nom de dieu,
 bis | au nom du Droit
 bis | Toujours tuer pour l'argent roi

→ Refrain

bis | Les chefs d'états ces hypocrites,
 bis | Que des conneries
 bis | ils nous débitent

→ Refrain

bis | Mais ils sont prêts à envoyer
 bis | Leurs troupes sur leur ex-protégé

→ Refrain

bis | Car c'est bien eux qui ont armé
 bis | Saddam quand ça les arrangeait

→ Refrain

bis | Ils lui ont toujours bien vendu
 bis | Des armes autant qu'ils a voulu

→ Refrain

bis | Vous n'irez pas assassiner
 bis | Un peuple en toute impunité

→ Refrain

bis | Sachez qu'on a tous bien compris
 bis | Que votre credo c'est le profit

Au mois d'août, c'est la liberté
Après une longue année d'usine
Ils crient : "Vive les congés payés"
Ils oublient un peu la machine
En Espagne, en Grèce ou en France
Ils vont polluer toutes les plages
Et par leur unique présence
Abîmer tous les paysages

Lorsqu'en septembre, on assassine
Un peuple et une liberté
Au coeur de l'Amérique latine
Ils sont pas nombreux à gueuler
Un ambassadeur se ramène
Bras ouverts, il est accueilli
Le fascisme, c'est la gangrène
A Siantago comme à Paris

Etre né sous le signe de l'hexagone
C'est vraiment pas une sinécure
Et le roi des cons sur son trône
Il est français, ça j'en suis sûr

Finies les vendanges en octobre
Le raisin fermente en tonneaux
Ils sont très fiers de leurs vignobles
De leurs "Côtes du Rhône" et leurs
"Bordeaux"

Ils exportent le sang de la terre
Un peu partout à l'étranger
Leur pinard et leur camembert
C'est leur seule gloire à ces tarés

En novembre au Salon de l'Auto
Ils vont admirer par milliers
Le dernier modèle de chez Peugeot
Qu'ils pourront jamais se payer
La bagnole, la télé, le tiercé
C'est l'opium du peuple de France
Lui supprimer, c'est le tuer
C'est une drogue à accoutumance

En décembre, c'est l'apothéose
La grande bouffe et les petits cadeaux
Ils sont toujours aussi moroses
Mais y'a de la joie dans les ghettos
La terre peut s'arrêter de tourner
Ils rateront pas leur réveillon
Moi, je voudrais tous les voir crever
Etouffés de dinde aux marrons

Être né sous le signe de l'hexagone
On ne peut pas dire que ce soit bandant
Si le roi des cons perdait son trône
Y aurait 50 millions de prétendants

L'Horaire mobile

Sur l'air : À la volette, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Comment faire entrer
Dans la même journée
Huit heures de boulot
La bouffe, les marmots ?
Les patrons sont très habiles
Ils proposent l'horaire mobile
bis | Mais ils sont foutus,
| Les femmes sont dans la rue !

Il est cinq heures, Paris s'éveille

Sur l'air: de Jacques Dutronc, auteur : Jacques Le Glou, date : 1968

Les 406 sont renversées
La grève sauvage est générale
Les Porsche finissent de brûler,
Les enragés ouvrent le bal

Refrain :

Il est cinq heures, Paris ... s'éveille,
Paris s'éveille.

Les blousons noirs sont à l'affût
Lance-pierres contre lacrymogènes
Les flics tombent morts au coin des rues
Et nos petites filles deviennent des reines

→ Refrain

La Tour Eiffel a chaud aux pieds
L'Arc de Triomphe est renversé
La Place Vendôme n'est que fumée,
Le Panthéon s'est dissipé.

→ Refrain

Les maquisards sont dans les gares
A Notre-Dame on tranche le lard
Paris retrouve ses fêtards,
Ses flambeurs et ses communards.

→ Refrain

Toutes les centrales sont investies
Les bureaucrates exterminés
Les flics sont pendus sans merci
A la tripaille des curés

→ Refrain

Le vieux monde va disparaître
Après Paris le monde entier
Les ouvriers sans dieu ni maître
Autogestionnent la cité

Il est cinq heures,
le nouveau monde s'éveille
Il est cinq heures,
Ils n'auront plus sommeil.

Il portait une capote

43

Il portait une capote

Sur l'air : L'homme à la moto (de Piaf), auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Il portait une capote, moi j'avais qu'Ogino
Il baisait comme un aigle, j'étais toujours sur le dos
Mais comme il trébuchait dans l'éjaculation
Sa capote capotait et j'avais encor' le bidon

J'ai voulu avorter, j'ai d'mandé l'IVG
On m'a dit Mademoiselle, y'a pas d' place avant trois semaines
Je suis revenue plus tard, on m'a dit qu' c'était trop tard
Je m'suis dit : la mère Veil, elle dort sur ses deux oreilles

Il portait une capote, moi j'avais qu'Ogino
Bien sûr, il s'est tiré et moi j'ai du garder l'marmot
Maint'nant quand j'vois un mec, je change de libido
J'ai acheté une moto et j'ai plus personn' sur le dos

Internationale des femmes

Sur l'air: l'Internationale, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Notre oppression est millénaire
 La Bourgeoisie nous y maintient
 Laissons torchons et cuisinières
 Rejoignons le combat commun
 Prolétaires des prolétaires
 Femmes esclaves, debout ! debout !
 Nos luttes changent la vie entière
 Nous sommes rien, soyons tout

Hideux dans leur apothéose
 régnaient sur nous comme un sérail,
 ont-ils jamais fait autre chose
 que discréditer ton travail ?
 S'ils s'obstinent, ces cannibales
 à faire de nous des zéros,
 ils verront bientôt que les femmes
 seront partout où il le faut !

Refrain :

C'est la lutte finale, groupons nous et demain
 égaux et égales iront main dans la main
 C'est la lutte finale, groupons nous et demain
 la lutte des femmes chang'ra le genre humain

→ **Refrain**

La Java des bombes atomiques

47

A mesure que je deviens vieux, je m'en aperçois mieux
 j'ai le cerveau qui flanche, soyons sérieux disons le mot
 ce n'est plus un cerveau, c'est comme de la sauce blanche
 voilà des mois et des années
 que j'essaye d'augmenter la portée de ma bombe
 et je ne me suis pas rendu compte
 que la seule chose qui compte,
 c'est l'endroit où c'qu'elle tombe

→ **Refrain**

Sachant proche le résultat
 tous les grands chefs d'état lui ont rendu visite
 il les reçut et s'excusa de ce que sa cagna était aussi petite
 mais sitôt qu'ils sont tous rentrés
 il les a enfermés en disant soyez sage
 et quand la bombe a explosé
 de tous ces personnages il n'est plus rien resté

Tonton devant ce résultat
 ne se dégonfla pas et joua les andouilles
 au tribunal on l'a traîné et devant les jurés
 le voilà qui bafouille : messieurs c'est un hasard affreux
 mais je jure devant dieu en mon âme et conscience
 qu'en détruisant tous ces tordus
 je suis bien convaincu d'avoir servi la France
 On était dans l'embarras alors on l'condamna et puis on l'amnistia

Et l'pays reconnaissant l'élut immédiatement
 chef du gouvernement

La Java des chaussettes à clous

auteur : Boris Vian

Très mutines, toujours accortes,
elles donnent à qui les porte
Une grâce virile et forte
et toujours de très bon aloi
Dépouillées de toute équivoque,
d'un noir d'encre, sans rien qui choque
Cuir de vache ou bien façon phoque,
elles prennent force de loi.

Ce sont les chaussettes à clous
Compagnes chéries des chastes gendarmes
Oyez le plaisant vacarme
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Depuis l'aube au crépuscule,
ignorantes du ridicule
Elles portent à qui circule
les conseils du simple bon sens
Pour régler les tristes querelles
des voyous et de leurs donzelles
Elles dansent la tarentelle
sur les pieds de tous les feignants

Ce sont les chaussettes à clous
Compagnes chéries des brillants gendarmes
Remèdes à toutes les larmes
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Ustensiles fort sociables,
elles prennent un contact aimable
Avec l'oeil ou avec le râble
du badaud qui ne sert à rien
Réformant la jeunesse oisive,
elles font propagande active
Dans le ventre ou dans les gencives
des crétins du quartier latin.

Ce sont les chaussettes à clous
Compagnes chéries des humbles gendarmes
Parure en même temps qu'arme
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Très discrètes, c'est sans histoire
pendant les interrogatoires
Qu'elles aident ceux du prétoire
de leur poids et de leur sagesse
Respectant toujours la cadence,
elles brisent joyeuse danse
Les tibias et la résistance
des malfrats vaincus qu'on confesse.

Ce sont les chaussettes à clous
Des juges si doux, zélés auxiliaires
bis | Calmez toutes vos alarmes,
Vivons sous le charme des chaussettes à clous

Je vous salue Fratries

51

Je vous salue Fratries

Sur l'air : la Prière (de Georges Brassens), auteur : chorale des Chômeurs, date : décembre 97

Par la Kalachnikov et le fusil M16
par nos livres d'Histoire qui parlent de victoires
et de joyeux soldats en marche vers la gloire
alors que dans les guerres il n'y a que des perdants
par ces grands imbéciles qui criaient « à Berlin »
Je vous salue Patries

Et par la Der des Der qui fut pas la dernière
par l'acier des canons qu'un curé a bénis
par ces millions de morts, fauchés dans leur jeunesse
par ces peuples ruinés, par ces bourgeois nautis
par l'impôt qui nous saigne pour l'industrie de guerre
Je vous salue Patries

Par les initiateurs qui enseignent à leur classe
l'égalité des peuples et l'amour de la paix
par l'olivier planté, par le champ moissonné
par le berceau construit par l'habile ouvrier
par l'enfant qui découvre un monde émerveillé
Je vous salue Fratries

Par le vieillard serain qui laisse à ses enfants
un monde un peu plus beau aux frontières effacées
un moulin à finir, des fruits à récolter
par l'esprit éclairé des sciences enseignées
par l'humain libéré du joug du capital
Je vous salue Fratries

Laissez rester les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur inconnu, date : 18.03.2000
Nîmes, Carnaval pour le droit à la différence

Laissez rester les Sans Papiers
 Les clandestins papiers chagrins
 Les réfugiés papiers rêvés
 Et pour la vie

Laissez partir dans un charter
 Les m.n.r et jorg heider
 Sans oublier tous les f.n
 Facteurs de haine

Laissez rester les exilés
 Venus d'Asie ou d'Algérie
 Venus chercher d'humanité
 Chez les français



N'expulsez pas les Sans Papiers
 Les étrangers, les immigrés
 Le droit du sol, le droit du sang
 C'est consternant

Monsieur pasqua papiers cacacs
 Monsieur debré papiers WC
 chevènement et aut' fachos
 Vous emmerdez

(nouveau couplet par la chorale)
 Les droits de l'homme sont bien
 français
 Surtout ne l'oubliez jamais
 Enfin faites respecter le droit
 Plus d'cas par cas
 (nouveau couplet par la chorale)
 sarkozy' et toi ralfarin
 Vous pouvez dès demain matin
 Cessez d'les traiter comme des chiens
 Ils sont humains

Accueillez tous les Sans Papiers
 De la plac' il y en a assez
 Fraternisons, réagissons
 REAGISSEZ

Lily

55

Lily

auteur : Pierre Perret, date : 1977

On la trouvait plutôt jolie, Lily
 Elle arrivait des Somalies, Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 Vider les poubelles à Paris
 Elle croyait qu'on était égaux, Lily
 Au pays d'Voltaire et d'Hugo, Lily
 Mais pour Debussy, en revanche
 Il faut deux noires pour une blanche
 Ça fait un sacré distingo!
 Elle aimait tant la liberté, Lily
 Elle rêvait de fraternité, Lily
 Un hôtelier, rue Secrétan,
 Lui a précisé en arrivant
 Qu'on ne recevait que des blancs

Elle a déchargé les cageots, Lily
 Elle s'est tapé les sales boulots, Lily
 Elle crie pour vendre les choux-fleurs
 Dans la rue ses frères de couleur
 L'accompagnent au marteau-piqueur.
 Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily
 Elle n'se laissait plus prendre au piège, Lily
 Elle trouvait ça très amusant
 Même s'il fallait serrer les dents ...
 Ils auraient été trop contents!
 Elle aime un beau blond frisé, Lily
 Qui était tout prêt à l'épouser, Lily
 Mais la belle-famille lui a dit : "Nous
 N'sommes pas racistes pour deux sous,
 Mais on n'veut pas de ça chez nous ..."

Elle a essayé l'Amérique, Lily
 Ce grand pays démocratique, Lily
 Elle n'aurait pas cru sans le voir
 Que la couleur du désespoir
 Là-bas aussi ce fût le noir.
 Mais dans un meeting à Memphis, Lily
 Elle a vu Angela Davis, Lily
 Qui lui dit "Viens, ma petite soeur,
 En s'unissant on a moins peur
 Des loups qui guettent le trappeur."
 Et c'est pour conjurer sa peur, Lily
 Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily
 Au milieu de tous ces gugusses
 Qui foutent le feu aux autobus
 Interdits aux gens de couleur.

Mais dans ton combat quotidien, Lily
 Tu connaîtras un type bien, Lily
 Et l'enfant qui naîtra un jour
 Aura la couleur de l'amour
 Contre laquelle on ne peut rien.
 On la trouvait plutôt jolie, Lily
 Elle arrivait des Somalies, Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 Vider les poubelles à Paris

Makhnovstchina

Sur l'air: Chant des partisans russe, auteur : Voline ou Archinov ?

Refrain :

Makhnovstchina, Makhnovstchina
 Tes drapeaux sont noirs dans le vent.
 bis | Ils sont noirs de notre peine
 bis | Ils sont rouges de notre sang.

Par les monts et par les plaines,
 Dans la neige et dans le vent,
 bis | A travers toute l'Ukraine,
 bis | Se levaient nos partisans.

Au printemps, les traités de Lénine
 Ont livré l'Ukraine aux Allemands.
 bis | A l'automne, la Makhnovstchina
 bis | Les avaient jetés aux vents.

→ **Refrain**

L'armée blanche de Dénikine
 Est entrée en Ukraine en chantant,
 bis | Mais bientôt la Makhnovstchina
 bis | L'a dispersée dans le vent.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,
 Armée noire de nos partisans,
 bis | Qui combattait en Ukraine
 bis | Contre les rouges et les blancs.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,
 Armée noire de nos partisans,
 bis | Qui voulaient chasser d'Ukraine
 bis | A jamais tous les tyrans.

→ **Refrain**

La Marseillaise de la Double-Peine

La Marseillaise de la Double-Peine

Sur l'air : la Marseillaise, auteur : Fatiha, la Mammie de la Double-Peine, date : 1998

Allons enfants de l'immigration
 Le jour de gloire est arrivé
 Contre Pasqua et sa tyrannie
 bis | Chevenement nous est arrivé

Entendez-vous dans vos cités
 Mugir le féroce policier
 Ils viennent jusque dans vos bras
 Expulser nos fils et nos compagnons

Debout l'Immigration
 Marchons main dans la main
 Pour la, pour la, pour la Liberté
 Et notre Dignité!

La Marseillaise du peuple

Sur l'air : la Marseillaise, auteur inconnu, date : 1848

Soldats de la France en alarme,
 Peuple qu'on a trahi 2 fois,
 Ne posons pas encor les armes,
 Nous n'avons chassé que les rois.

Si l'exploiteur de nos misères
 Rêve encor de nous asservir,
 Marchons, pour vaincre ou pour mourir,
 Au refrain sacré de nos pères :

Refrain :

Chantons la liberté!
 Défendons la cité!
 Marchons, marchons!
 Sans souverain,
 Le peuple aura du pain!

La Marseillaise de la Paix

Sur l'air : la Marseillaise, auteur inconnu, date : 1892

De l'universelle patrie,
 Puisse venir le jour rêvé!
 De la paix, de la paix chérie,
 Le rameau sauveur est levé!
 On entendra vers les frontières,
 Les peuples levant les bras,
 Crier : « Il n'est plus de soldats!
 Soyons unis, nous sommes frères!

Plus d'armes, citoyens!
 Rompez vos bataillons!
 Chantez! Chantons!
 Et que la paix
 Féconde nos sillons!

La Marseillaise des RequinsSur l'air : la Marseillaise, auteur : Gaston Couté, date : juin 1911
Ecrité contre la guerre coloniale au Maroc

Allez! Petits soldats de France,
 Le jour des poires est arrivé!
 Pour servir la Haute Finance,
 bis | Allez-vous en là-bas crever!
 Tandis qu'au coeur de la fournaise,
 Vous tomberez, une balle au front,
 De nos combines, nous causerons
 En fredonnant la Marseillaise!

La Mauvaise herbe**La Mauvaise herbe**

auteur : Brassens, date : 1954

Quand l'jour de gloire est arrivé,
 Comm' tous les autr's étaient crevés,
 Moi seul connus le déshonneur
 De n'pas êtr' mort
 au champ d'honneur.

Je suis d'la mauvaise herbe
 Braves gens, braves gens,
 C'est pas moi qu'on rumine
 Et c'est pas moi qu'on met en gerbe,
 La mort faucha les autres
 Braves gens, braves gens,
 Et me fit grâce à moi
 C'est immoral et c'est comm' ça!
 Tra la la la la la la
 Tra la la la la la lère

bis | Et je m'demand'
 Pourquoi bon dieu
 Ça vous dérange
 Que j'vive un peu

La fille à tout l'monde a bon coeur,
 Ell' me donne au petit bonheur
 Les p'tits bouts d'sa peau bien cachés
 Que les autres n'ont pas touchés

Je suis d'la mauvaise herbe
 Braves gens, braves gens,
 C'est pas moi qu'on rumine
 Et c'est pas moi qu'on met en gerbe.
 Elle se vend aux autres
 Braves gens, braves gens,
 Elle se donne à moi
 C'est immoral et c'est comm' ça!
 Tra la la la la la la
 Tra la la la la la lère

bis | Et je m'demand'
 Pourquoi bon dieu
 Ca vous dérange
 Qu'on m'aime un peu

Les hommes sont faits, nous dit-on,
 Pour vivre en band'
 comm' les moutons.
 Moi, j'vis seul, et c'est pas demain
 Que je suivrai leur droit chemin.

Je suis d'la mauvaise herbe
 Braves gens, braves gens,
 C'est pas moi qu'on rumine
 Et c'est pas moi qu'on met en gerbe,
 Je suis d'la mauvaise herbe
 Braves gens, braves gens,
 Je pousse en liberté
 Dans les jardins mal fréquentés.
 Tra la la la la la la
 Tra la la la la la lère

bis | Et je m'demand'
 Pourquoi bon dieu
 Ca vous dérange
 Que j'vive un peu

Solidaires par milliers

Sur l'air : Chanson du conseil pour le maintien des occupations, mai 68, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003
 1er vers originel : "Raffarin à Matignon" ; 2ième vers originel : "Sarkozy à l'intérieur" puis "Et Sarkozy à Bercy", "Et Sarkozy à l'UMP". "Villepin à l'intérieur"

Villepin à Matignon
 Sarkozy à l'intérieur
 Que croyez-vous qu'ils vont faire ?
 Sûr'ment pas du solidaire

Mais des flics, par centaines,
 Des pandores, par milliers,
 Mais des flics, des pandores
 Par centaines et par milliers.

La misère est à nos portes,
 TROP de gens déboussolés.
 Que font-ils ? Ils les déportent,
 Alors qu'il faudrait donner :

Des apparts, par centaines,
 Des papiers, par milliers,
 Des apparts, des papiers
 Par centaines et par milliers.

Sous prétexte de morale,
 Et de l'insécurité,
 Ils flagellent notre idéal,
 C'est à nous de riposter.

Des manifs, par centaines,
 Des slogans, par milliers,
 Des manifs, des slogans
 Par centaines et par milliers.

Leur beau monde est un bordel
 Qu'il faut déstabiliser.
 Inventons des passerelles,
 Où nous pourrions exister.

Des forums, par centaines,
 Et des teufs, par milliers,
 Des forums et des teufs
 Par centaines et par milliers.

A quand nos filles en nonnes,
 Et nos gars émasculés,
 Ils veulent nous dicter des normes,
 Que nous n'accep'trons jamais.

Des amants par centaines,
 Des étreintes par milliers,
 Des amants, des étreintes
 Par centaines et par milliers.

De libertés ils nous privent,
 Bientôt des chaînes à nos pieds,
 Prenons garde à la dérive,
 Nous devons nous rassembler.

bis	Libertaires par centaines, Solidaires par milliers, Libertaires, solidaires Par centaines et par milliers.
-----	---

Montpellier

Sur l'air : dans le port d'Amsterdam (de Jacques Brel), auteur : Chants de la rue, date : mars 2001
suite aux élections municipales de 2001

Dans les rues de Montpellier, on n'a pas fini d'râler
 Le gros Frechhh est passé, mais fallait s'en douter,
 Dans les rues de Montpellier y'aura des défilés
 Des manifs endiablées contre ses beaux projets.
 Dans les rues de Montpellier, les p'tits s'ront oubliés
 Sans-papiers expulsés, non à la mendicité
 Les artistes s'ront parqués dans des salles bien gardées
 On en reprend pour 6 ans, mais les votants ont parlé
 Dans les rues de Montpellier, si tu veux te loger
 T'as qu'avoir du blé ou c'est le taudis assuré
 Pour payer le tramway, les impôts, c'est parfait
 Ils pourront les monter, les flics s'ront là pour cogner.
 Dans les rues de Montpellier, tu peux pas te cacher
 Les caméras sont partout, ils savent tout sur tout
 Dans les rues, t'es fliqué, tu peux plus te balader
 Quant à l'insécurité, c'est eux qui l'ont inventée.

Alors j'ai dit :
On n'est pas là pour se faire engueuler
On est là pour faire une p'tite belote
On n'est pas là pour se faire assommer
On est là pour la fête à mon pote
Si tout le monde restait
Toujours tout seul
Ça serait d'une tristesse pas croyable
Ouvre ta porte et sors des verres
Ne t'obstines pas ou sans ça
l'prochain coup
Ma parole j'rentre plus du tout.

Ma femme a cogné si fort cett' fois-là
Qu'on a trépassé l'soir même et voilà
Qu'on se retrouve au paradis vers minuit
Devant Monsieur Saint-Pierre
Il y avait quelques élus qui rentraient
Mais sitôt que l'on s'approche du guichet
On est refoulés et
Saint-Pierre se met à râler

Alors j'ai dit :
On n'est pas là pour se faire engueuler
On est v'nus essayer l'auréole
On n'est pas là pour se faire renvoyer
On est morts il est temps qu'on rigole
Si vous flanquez les ivrognes à la porte
Il doit pas vous rester
beaucoup d'monde.
Portez vous bien mais nous on s'barre
Et puis on est descendus chez Satan
Et là-bas c'était épatant

C'qui prouve qu'en protestant
quand il est encore temps,
On peut finir par obtenir
des ménagements.

On n'est pas là pour se faire engueuler

auteur : Boris Vian

Un beau matin de juillet, le réveil
A sonnè dès le lever du soleil
Et j'ai dit à ma poupée : faut te s'couer
C'est aujourd'hui qu'il passe
On arrive sur le boulevard sans retard
Pour voir défiler le roi d'Zanzibar
Mais sur le champ
On est r'foulé par les agents

Alors j'ai dit :
On n'est pas là pour se faire engueuler
On est là pour voir le défilé
On n'est pas là pour se faire piétiner
On est là pour voir le défilé!
Si tout le monde était resté chez soi
Ca f'rait du tort à la République
Laissez nous donc qu'on le regarde
Sinon plus tard
Quand la reine reviendra
Ma parole nous on r'viendra pas.

L'jour de la fête à Julot mon poteau
Je l'ai invité dans un p'tit bistro
Où l'on sert un beaujolais vrai de vrai
Un nectar de première
On est sortis très à l'aise et voilà
Que j'ai eu l'idée de l'ram'ner chez moi
Mais j'ai compris
devant l'rouleau à pâtisserie

Le petit commerce

Le petit commerce

Sur l'air: Boris Vian, auteur inconnu

J'ai vendu du moutron mais ça n'a pas marché
J'ai vendu des cravates, les gens étaient fauchés
J'ai vendu des ciseaux et des lames de rasoir
Des peignes en pur roseau, des livres
et des hachoirs
J'ai essayé les fraises, j'ai tâté du muguet
J'ai rempaillé des chaises, réparé des bidets
Je tirais ma charrette sur le mauvais pavé
J'allais perdre la tête mais j'ai enfin trouvé
Je roule en Cadillac dans les rues de Paris
Depuis que j'ai compris la vie
J'ai un petit hôtel, trois domestiques
et un chauffeur
Et les flics me saluent comme un des leurs
Je vends des canons, des courts et des longs
des gros et des petits, j'en ai à tous les prix
Y'a toujours amateurs pour
ces délicats instruments
Je suis marchand de canon
Venez me voir pour vos enfants ...
Canons à vendre

Avec votre ferraille, on forge ces engins
Qui foutront la pagaille parmi ceux du voisin
Ca donne de l'ouvrage à tous les ouvriers
Et chacun envisage de fonder un foyer
Pour se faire des finances, on fabrique des lardons
On touche l'assurance et les allocations
Ca n'a pas d'importance car,
quand ils seront grands
Ils iront en cadence crever pour quelques francs
Je vendais des canons dans les rues de la terre
Mais mon commerce a trop marché
J'ai fait faire des affaires
à tous les fabricants de cimetières
Mais moi maintenant, je me retrouve à pied
Et tous mes bons clients sont morts en chantant
Et seul dans la vie, je vais sans soucis
Au coin des vieilles rues, le coeur content,
le pied léger
Je danse la Carmagnole sur le pavé
Y'a plus personne sur le pavé ...
Canons en solde

La pilule oubliée

Sur l'air: J'ai la rate qui s'dilata (de Ouvrard), auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970
complainte des avortées

La pilule oubliée
 L'stérilet qui s'est barré
 Le diaphragme mal placé
 Jules qui s'est pas r'tiré
 La capote percée
 Les jours mal calculés
 Le bidet qu'a foiré
 Ah mon dieu, qu'c'est embêtant
 D'être toujours enceinte
 Ah mon dieu, qu'c'est embêtant
 Tous ces avortements

Les tuyaux qui sont faux
 L'Angleterre qu'est trop chère
 Roumanie, c'est fini
 Y'a la sonde qui vagabonde
 Et la tringle qui m'rend dingue
 Le persil inutile
 Le cheval qu'est brutal
 La quinine, j'ai bonne mine
 bis | Ah mon dieu, qu'c'est embêtant
 D'être toujours enceinte
 Ah mon dieu, qu'c'est embêtant
 D'avoir tous ces enfants

Prenez garde

75

Prenez garde

Sur l'air : la jeune garde, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

bis | Prenez garde
 Vous les papas, les phallos,
 les machos, les virilos,
 bis | A toutes ces femmes
 Qui veul' changer la société, la société!
 C'est la lutte des femmes qui commence,
 C'est la révolte de tout' les opprimées,
 C'est le mouv'ment des femmes qui s'avance
 Et qui saura demain tout transformer!
 bis | Prenez garde
 Voilà les femmes!

Régularisation

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chorale des Chômeurs, date : décembre 97, (*) : ajout printemps 2001

bis	Vaillant ou Chevènement Boum badaboum badaboum bam bam	bis	(*) Faire la grève de la faim Boum badaboum badaboum bam bam
bis	Font le programme des fascistes Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Pour pas mourir sous la torture Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Honte à ceux qui choisissent Boum badaboum badaboum bam bam	bis	(*) Jospin et Constantin Boum badaboum badaboum bam bam
bis	La dérive nationaliste Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sont complices des assassins Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Pays des droits de l'homme Boum badaboum badaboum bam bam	bis	Dow Jones ou CAC 40 Boum badaboum badaboum bam bam
bis	Seul'ment pour ceux qu'ont du fric Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Le même ordre nous condamne Ay Carmela, Ay Carmela
bis	On ne peut laisser faire Boum badaboum badaboum bam bam	bis	Camarades ministres Boum badaboum badaboum bam bam
bis	Nous accueillerons nos frères Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Dernière heure pour comprendre Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Régularisation Boum badaboum badaboum bam bam	bis	Cont' le capitalisme Boum badaboum badaboum bam bam
bis	Pour tous ceux qui le demandent Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Tous les Terriens solidaires Ay Carmela, Ay Carmela

Sacco et Vanzetti

Sacco et Vanzetti

auteur : Moustaki/Joan Baez

Maintenant, Nicolas et Bart,
vous dormez au fond de nos coeurs
Vous étiez seuls dans la mort
mais par elle, vous vaincrez.

Here's to you, Nicolas and Bart
Best for ever, in our arms
The last and final moment is yours
That agony is your triumph.

→ **Refrain**

6) Demain, les gens de la police
 Refleuriront sur le trottoir
 Fiers de leurs états de service
 Et le pistolet en sautoir.
 Sans pain, sans travail et sans armes
 Nous allons être gouvernés
 Par des mouchards et des gendarmes,
 Des sabre-peuple et des curés.

→ **Refrain**

7) Le peuple au collier de misère
 Sera-t-il donc toujours rivé ?
 Jusques à quand les gens de guerre
 Tiendront-ils le haut du pavé ?
 Jusques à quand la sainte clique
 Nous croira-t-elle un vil bétail ?
 À quand enfin la République
 De la justice et du partage ?

→ **Refrain**

(nouveaux couplets par la chorale)

8) Nous voilà rendus aux évêques,
 aux Jean-Paul II et aux Lefèbvres
 Il va pleuvoir des eaux bénites
 Les troncs vont faire un argent fou.
 Jusques à quand les intégristes
 vont-ils régir l'ours de nos vies
 avec Travail, Famille, Patrie
 comme au bon vieux temps de Vichy

→ **Refrain**

9) A part des flics et des vigiles,
 On ne voit plus là dans les villes,
 Que des chômeurs ou des précaires,
 Des SDF ou des mendiants.
 Le monde suinte la misère,
 Les heureux même sont tremblants
 La mode est au conseil de guerre,
 Les rich' contre les prolétaires.

→ **Refrain**

10) Les gens de Bourse, les actionnaires,
 Les exploiters et les vendus,
 Les profiteurs de la misère,
 Les complaisants, les parvenus,
 Capitalistes planétaires
 Et leurs larbins et leurs sicaires,
 Grouillent comme un tas de verrues
 Sur les cadavres des vaincus.

→ **Refrain***Socialauds***Socialauds**

Sur l'air: V'là l'bon vent, auteur : chorale des Chômeurs, date : hiver 1998/99

Refrain :

Socialauds ! Socialauds !
 Gros salauds, mon banquier m'appelle !
 Socialauds ! Socialauds !
 Gros salauds ... et l'huissier m'attend.

bis | J'ai pas d'pognon pour mon loyer
 bis | Et pas d'oseille pour mon dîner

→ **Refrain**

bis | Et pas d'oseille pour mon dîner
 bis | Le Père Lionel y doit trouver

→ **Refrain**

bis | Le Père Lionel y doit trouver
 bis | Où sont planqués tous les lovets

→ **Refrain**

bis | Où sont planqués tous les lovets
 bis | Le Père Trichet y doit raquer

→ **Refrain**

bis | Le Père Trichet y doit raquer
 bis | Et l'Père Fabius y doit cracher

→ **Refrain**

bis | Et l'Père Fabius y doit cracher
 bis | Le pognon on va le trouver

→ **Refrain**

bis | Le pognon on va le trouver
 bis | On va taxer les financiers

→ **Refrain**

STO'Song

Sur l'air: la mauvaise réputation, auteur : chorale des Chômeurs

RMIste, sans emploi-fiction
 J'ai mauvaise réputation
 Que j'me démène ou que j'reste coi
 Je passe pour un je-ne-sais-quoi
 Je ne fais pourtant de tort à personne
 J'essaye de survivre avec mon aumône
 Mais les patrons aimeraient que
 bis | L'on travaille tous gratos pour eux
 Cristian Bourquin médit de moi
 Avec Aubry, ça va de soi

y'a plus de code du travail
 Seulement le droit du bétail
 Plus de contrat et plus de grève
 Pour le patron, ça s'rait le rêve
 Je ne fais pourtant de tort qu'aux boursiers é
 En n'acceptant pas le travail forcé é
 Mais les patrons aimeraient que
 bis | L'on travaille tous gratos pour eux
 Jean-Marc Sylvestre me montre au doigt
 Avec Seillière, ça va de soi.

Le Temps des cerises

87

Le Temps des cerises

auteur : Jean-Baptiste Clément, date : 1866

Créée avant la Commune, elle est devenue la chanson de la Commune.

Quand nous en serons au temps des cerises,
 Les gais rossignols, les merles moqueurs,
 Seront tous en fête.
 Les belles auront la folie en tête,
 Et les amoureux, du soleil au coeur.
 Quand nous en serons au temps des cerises,
 Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Mais il est bien court le temps des cerises
 Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
 Des pendants d'oreilles.
 Cerises d'amour aux robes pareilles
 Tombant sous la feuille en gouttes de sang.
 Mais il est bien court le temps des cerises,
 Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

Quand vous en serez au temps des cerises
 Si vous avez peur des chagrins d'amour
 Evitez les belles.
 Moi qui ne crains pas les peines cruelles
 Je ne vivrai pas sans souffrir un jour.
 Quand vous en serez au temps des cerises
 Vous aurez aussi des chagrins d'amour.

J'aimerai toujours le temps des cerises
 C'est de ce temps-là que je garde au coeur,
 Une plaie ouverte.
 Et dame Fortune en m'étant offerte
 Ne pourra jamais calmer ma douleur.
 J'aimerai toujours le temps des cerises
 Et le souvenir que je garde au coeur.

Texte de Needermeier

Sur l'air: Needermeier, auteur inconnu, date : 1942
à Dachau

Quand ils sont venus chercher les communistes
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas communiste
bis | Je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les catholiques
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas catholique
bis | Je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas syndicaliste
bis | Je n'ai rien dit

bis | Puis ils sont venus me chercher
Et il ne restait plus personne
pour dire quelque chose.
pour dire quelque chose.

Quand ils sont venus chercher les juifs
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas juif
bis | Je n'ai rien dit

Tremblez financiers et patrons

91

Tremblez financiers et patrons

Sur l'air : Chant du Départ, auteur : Chorale des chômeurs, date : novembre 97

La victoire en chantant
Et en menant la grève
La justice guidant nos pas
Et du nord au midi
La révolte se lève
Sonnant l'heure du prolétariat
Tremblez, financiers et patrons
Ivres de fric et de guerre
L'ouvrier proclame l'autogestion
Le paysan reprend sa terre
La révolution nous appelle
Car sans elle pas d'avenir
bis | Et le peuple aspire à vivre
Le capitalisme doit mourir.

Vélo

auteur : Chiche Montpellier, date : automne 2000

Les autos ça pue

Les autos ça pue, ça sent la charogne
 Les autos ça pue, ça tue, ça pollue
 Moi mon p'tit vélo, il sent l'eau d'cologne
 Moi mon p'tit vélo, il sent la laitue

La Vélorution

Sur l'air : Jingle bells

Refrain :

Les autos, les autos,
 C'est un vrai poison
 La vélo, la vélo, la vélorution
 bis | Hey

Nous voulons pédaler,
 sans se faire asphyxier,
 sans se faire écraser,
 sans se faire insulter
 Nous en avons assez de
 nous faire renverser
 par ces tarés d'chauffeurs aux
 neurones enfumés

→ Refrain

Nous voulons pédaler,
 sans se faire asphyxier,
 sans se faire écraser,
 sans se faire insulter
 Nous en avons assez de
 N'pas être respecté
 Et des publicités
 Pour leurs voitures de tarés.

→ Refrain

J'ai un beau vélo

Sur l'air : J'ai du bon tabac

J'ai un beau vélo,
 Une belle bicyclette
 Toi dans ton auto
 Tu pues vraiment trop

Laisse ta caisse au garage

Sur l'air : Santiano
 Laisse ta caisse au garag'
 et prend ton vélo
 Il fait beau, jette toi à l'eau
 Tes rollers et un p'tit sac à dos
 Ca muscle les fesses et les abdos
 Tiens bon l'guidon,
 pas besoin d'gazoil
 Il fait beau, jette toi à l'eau
 Juste en appuyant
 sur les pédales
 Nous allons virer
 toutes les autos

L'antibagnole

Sur l'air : la Carmagnole

bis | Monsieur le maire avait promis
 bis | Des pistes cyclables longues et jolies
 Mais en réalité Ya pas d'sécurité

Dansons l'antibagnole
 A bas le son, à bas le son
 Dansons l'antibagnole
 A bas le son du klaxon

bis | Monsieur le maire avait promis
 bis | Des beaux parks à vélos gratuits
 Mais on attend aussi
 Les bus et l'tram gratuits

Fêtons l'antibagnole
 A bas le son, à bas le son
 Dansons l'antibagnole
 A bas le son du klaxon

Sur l'air : La mauvaise réputation

Les vélos, rollers et piétons
 Ont mauvaise réputation,
 Si l'on stoppait la pollution,
 Certains se f'raient beaucoup moins d'ronds.
 On ne fait pourtant de tort à personne
 En voulant virer le bruit des klaxons ...

La Vie s'écoule

auteur : anonyme, date : début 1961
créée lors d'une grande vague de grèves en Belgique.

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
 Les jours défilent au pas de l'ennui
 bis | Parti des rouges, parti des gris
 | Nos révolutions sont trahies.

Le travail tue, le travail paie
 Le temps s'achète au supermarché
 bis | Le temps payé ne revient plus
 | La jeunesse meurt de temps perdu.

Les yeux faits pour l'amour d'aimer
 Sont le reflet d'un monde d'objets.
 bis | Sans rêve et sans réalité
 | Aux images nous sommes condamnés.

Les fusillés, les affamés
 Viennent vers nous du fond du passé
 bis | Rien n'a changé mais tout commence
 | Et va mûrir dans la violence.

Brûlez, repaires de curés,
 Nids de marchands et de policiers!
 bis | Au vent qui sème la tempête
 | Se récoltent les jours de fête.

Les fusils sur nous dirigés
 Contre les chefs vont se retourner :
 bis | Plus de dirigeants, plus d'État
 | Pour profiter de nos combats.

Y'en a ras l'front

99

Y'en a ras l'front

Sur l'air: Peuple aux armes, auteur : RLF Nîmes, date : 1997/98

Tous solidaires sur cette terre
 C'est notre espoir pour les peuples de demain
 Contre la haine, cette idée reine,
 Nous la combattons déjà sur tous les fronts

Il est des villes où des débiles
 Ont pris parti pour le royaume des cons
 Mais sur les places, ceux que l'on chasse
 Proclament fort qu'ils en ont quoi? Ras l'Front!

Même si tu doutes, si tu écoutes
 Tous les discours qui appellent à l'exclusion
 Dis-toi, peut-être, que tes ancêtres
 Ont combattu pour notre libération.

Si l'on veut vivre et rester libres
 Hors des cachots, des camps de concentration
 Cont' le racisme et le fascisme
 Aujourd'hui, crions tous "Y'en a Ras l'Front!"

Y'en a ras l'Sarko

Sur l'air: Peuple aux armes, auteur : Chants de la Rue, date : mars 2006

Tous solidaires sur cette terre
 C'est notre espoir pour les peuples de demain
 Contre la haine, cette idée reine,
 Nous la combattons déjà sur tous les fronts

Et sur les ondes, tout ce beau monde
 A pris parti pour le royaume des salauds
 Mais sur les places, ceux que l'on chasse
 Proclament fort qu'ils s'f'ront la peau de Sarko!

Même si tu doutes, si tu écoutes
 Tous les discours qui appellent à l'exclusion
 Dis-toi, peut-être, que tes ancêtres
 Ont combattu pour notre libération.

Si l'on veut vivre et rester libres
 Hors des cachots, des centres de rétention
 Cont' le racisme et le fascisme
 D'son palais d'l'Elysée, nous le chasserons!

TRADUCTION

Grand-père Siset me parlait ainsi
De bon matin sous le porche
Tandis qu'en attendant le soleil
Nous regardions passer les charettes

Siset, ne vois-tu pas le pieu
Où nous sommes tous attachés ?
Si nous ne pouvons nous en défaire,
Jamais ne pourrons nous échapper !

Refrain :

Si nous tirons tous, il tombera
Cela ne peut durer longtemps
C'est sûr il tombera, tombera, tombera
Bien vermoulu il doit être déjà.
Si tu le tires fort par ici,
Et que je le tire fort par là
C'est sûr, il tombera, tombera, tombera,
Et nous pourrons nous libérer.

Mais Siset, ça fait déjà bien longtemps
Mes mains à vif sont écorchées !
Et alors que les forces me quittent
Il est plus large et plus haut.

Bien sûr, je sais qu'il est pourri.
Mais, aussi, Siset, il est si lourd !
Que parfois les forcent me manquent
Reprenons donc ton chant :

→ **Refrain**

Grand-père Siset ne dit plus rien
Un mauvais vent l'a emporté
Lui seul sait vers quel lieu
Et moi, je reste sous le porche

Et quand passent d'autres gens
Je lève la tête pour chanter
le dernier chant de Siset,
Le dernier qu'il m'a appris :

→ **Refrain***Morts les enfants*

103

Morts les enfants

auteur : Renaud

Chiffon imbibé d'essence,
Un enfant meurt en silence
Sur le trottoir de Bogotá
On ne s'arrête pas
Dechiqu'tés aux champs de mines,
Décimés aux premières lignes
Morts les enfants de la guerre
Pour les idées de leur père

Bal à l'ambassade,
Quelques vieux malades
Imbéciles et grabataires
Se partagent l'univers

Morts les enfants de Bopale,
Industrie occidentale
Parti dans les eaux du Gange,
Des avocats s'arrangent.
Morts les enfants de la haine
Près de nous ou plus lointaine
Morts les enfants de la peur
Chevrotine dans le cœur

Bal à l'ambassade,
Quelques vieux malades
Imbéciles et militaires
Se partagent l'univers

Morts les enfants du Sahel,
On accuse le soleil
Morts les enfants de Seveso,
Morts les arbres, les oiseaux
Morts les enfants de la route,
Dernier week-end du mois d'août
Papa picolait sans doute
Deux ou trois verres, quelques gouttes

Bal à l'ambassade,
Quelques vieux malades
Imbéciles et tortionnaires
Se partagent l'univers

Mort l'enfant qui vivait en moi,
Qui voyait en ce monde-là
Un jardin, une rivière
Et des hommes plutôt frères
Le jardin est une jungle,
Les hommes sont devenus dingues
La rivière charrie les larmes,
Un jour l'enfant prend une arme

Bal sur l'ambassade,
Attentat grenade
Hécatombe au ministère
Sous les gravats, les grabataires

Socialauds, Gros salauds

Sur l'air: V'là l'bon vent, auteur : Chants de la Rue, date : mai 2002

<p>Refrain : Socialauds! Socialauds! Gros salauds, le FN m'appelle! Socialauds! Socialauds! Gros salauds ... et Chirac m'attend.</p>	<p>bis Mais où est la fraternité? bis Les pauv' ne peuvent plus se loger</p>	<p>bis Sur l'écreneau d'insécurité bis Au fond du trou vous êtes allés</p>
<p>→ Refrain bis Plein d'promesses pour nous faire voter bis L'programme Chirac à l'arrivée</p>	<p>→ Refrain bis Le capital s'est envolé bis Toujours plus de précarité</p>	<p>→ Refrain bis C'est les fachos politisés bis qui vont finir par gouverner</p>
<p>→ Refrain bis Des caméras pour nous fliquer bis Quand on lutte pour l'égalité</p>	<p>→ Refrain bis Esclavage pour les sans-papiers bis Plus besoin d'délocaliser</p>	<p>→ Refrain bis Le FN pour nous menacer bis Et Chirac pour exécuter</p>
<p>→ Refrain bis Et des matraques pour nous casser bis Quand on lutte pour la liberté</p>	<p>→ Refrain bis Impunité des financiers bis Délit des pauv' exacerbés</p>	<p>→ Refrain</p>
<p>→ Refrain</p>		

La java de Benoît Broutchoux

107

La java de Benoît Broutchoux

Sur l'air: La java des bons enfants, auteur : Igwal

<p>C'est la java de Benoît, Cell'qui fait peur aux bourgeois; C'est la java de Broutchoux, Cell'qui fait table ras'de tout.</p>	<p>Benoît détestait les flics; Pour caus' de désordr' public La villa des mill'barreaux Devint vit' sa maison d'repos.</p>
<p>Broutchoux était un prolo Qu'aimait pas les socialos; C'est un cochon d'anarchiste, Affirmait Basly-la-jaunisse.</p>	<p>Brûler l'dur, c'est croquignol; Faut pas aimer les contrôles, A part celui des naissances : Pas d'chair à canons pour la France!</p>
<p>Les élus sont des vendus, Les baslycots des lav'dus, Rétorquait Benoît Broutchoux, Les réformist's sont bien trop mous.</p>	<p>Dans ses canards syndicaux, Pour se marrer, notre poteau, Narrait des histoires de cul : La lutt' des classes a ses cocus.</p>
<p>La catastrophe de Courrières Fit mill' morts et des poussières, Pour les patrons la fortune, Pour les mineurs la foss'commune.</p>	<p>Viv' l'éducation sexuelle, Les ratichons au bordel, Plus d' patrie, moins de travail, A bas la troupe et la mitraille!</p>
<p>Dans le comité de grève, Broutchoux s'bagarrait sans trêve; Les pandores l'ont alpagué Et pour deux mois l'ont hébergé.</p>	<p>Tous les bons bougres de ch' Nord, De Lille à Douai s' remémorent Sa gouaille et tous ces combats Et chantent la java de Benoît.</p>

V'là les flics

Sur l'air: Le bon dieu dans la merde, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

bis | Racistes, violents, injustes
 | V'là les flics
 | Attention aux matraques

Les jeunes des cités
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Se font tuer par balles
 V'là les flics
 Se font tuer par balles

→ **Refrain**

Ensuite les sans-papiers
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Expulsions mortifères
 V'là les flics
 Expulsions mortifères

→ **Refrain**

Les squatteurs et teuffeurs
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Expulsion et saccage
 V'là les flics
 Expulsion et saccage

→ **Refrain**

Et les manifestants
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Attention aux provocos
 V'là les flics
 Attention aux provocos

→ **Refrain**

Et les bébés fichés
 V'là les flics
 sont pas des délinquants
 à 3 ans
 Non au signalement des enfants
 Non au signal'ment des enfants

Que la guerre est douce

111

Que la guerre est douce

Sur l'air: "Le loup, la biche et le chevalier" de Henri Salvador, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Que la guerre est douce,
 Se répétait l'oncle Sam.
 En suçant son pouce,
 Bush rêve du déclin d'Saddam.
 Cette guerre si douce
 Sauvera le Capital,
 Les pauvres, ils s'en foutent,
 Qu'ils s'effondrent sous les balles.

Les Etats-Unis sont aux abois,
 Vers l'Irak voguent tous leurs trois mâts, Oua,
 Oua, Oua, Oua
 Mais les braves anglais sont toujours là,
 Pour soutenir ces scélérats,
 La, la, la, la

Les petites filles
 Tomberont sous les gravats,
 Hussein, quoiqu'ils disent,
 Dans son palais restera.
 Le peuple du Tigre
 De son sang se videra,
 Mais du désert vide,
 L'or noir toujours giclera.

Oh, le vilain conte que voilà,
 Bush, en Irak, tout détruira
 La, la, la, la
 Et tous les nantis, encore une fois,
 Applaudiront à ses exploits,
 Oua, oua, oua, oua

Cette guerre indigne,
 Nous devons l'arrêter là,
 Que de toutes les villes
 Retentissent des : Halte là!!
 La Liberté prime,
 Et c'est là notre unique choix.
 S'ils persistent et signent,
 bis | Nous ne baiss'rons pas les bras.

L'autogestion, la seule solution

Sur l'air: "Amstron" de Claude Nougaro, auteur : Les Chants de la rue, date : juin 2003

Sarko rime avec facho
 Pas très rigolo
 Raffarin avec greudin
 Ça devient malsain
 Et puis Darcos, Fillon, Ferry
 Tous, tous,
 Tous de la chienlit
 Et nous, trop mous
 On s'noie dans la boue.

Le Pen doit se fendre la poire,
 Ils triment pour lui.
 A nous de changer l'histoire,
 Sinon on est cuits.
 Alors tous dans la rue, luttons
 Pour, pour,
 Pour vivre nos passions
 Ce monde crado,
 Il fait froid dans l'dos.

Le capital dans l'école
 Arrive au galop.
 Stoppons-le, s'il caracole
 Nous s'ront des robots.
 L'éducation doit nous mener
 Vers, vers,
 Vers la liberté,
 Et surtout pas
 Vers le salariat.

Parole, parole

Les socialos, ça fait rire
 Se montrent au balcon.
 Pourtant c'est eux qui pondirent
 Toutes les fondations
 De ces réformes que nous gerbons.
 Rien, rien
 Rien que des poltrons,
 C'en est fini
 D'leur hégémonie.

Les syndicats, comme toujours
 Préparent la magouille.
 Faudrait-pas, c'est leur discours,
 Qu'la base se débrouille.
 Ils vont, c'est sûr, faire demi-tour
 Gare à tout' cette bande de vautours.
 Pas d'option,
 L'autogestion,
 La seule solution.

115

Parole, parole

Sur l'air: La complainte des filles de joies (de Georges Brassens), auteur : Chants de la rue, date : janvier 2004

bis | Bien que tous ces politiciens
 bis | Se disent de bons citoyens
 C'est bien tous les jours qu'ils nous vo-o-lent
 Paro-o-le, paro-o-le,
 C'est bien tous les jours qu'ils nous vo-o-lent

bis | Regardez donc les 35 heures
 bis | Moins de travail, ce n'est qu'un leurre
 Car les heur's sup c'est pour nos fio-o-les
 Paro-o-le, paro-o-le,
 Car les heur's sup c'est pour nos fio-o-les

bis | Paraît qu'ils baissent les impôts
 bis | Mais rajoutent des taxes à gogo
 Et c'est toujours nous qu'on s'y co-o-lle
 Paro-o-le, paro-o-le,
 Et c'est toujours nous qu'on s'y co-o-lle

bis | L'économie doit reflourir
 bis | Les patrons toujours s'enrichir
 Mais pour les emplois ça s'étio-o-le
 Paro-o-le, paro-o-le,
 Mais pour les emplois ça s'étio-o-le

bis | Ils licencient à tour de bras
 bis | Pour faire leur beurre au Sri-Lanka
 On chôme pendant qu'ils batifo-o-lent
 Paro-o-le, paro-o-le,
 On chôme pendant qu'ils batifo-o-lent

bis | Sarko, Sellière, bande de racailles
 bis | Qui n'savent que sonner la ficaille
 Bientôt ça n's'ra plus les bagnoles
 Paro-o-le, paro-o-le,
 Bientôt ça s'ra vous qu'on immo-ole

La Java des Sans-Droits

Sur l'air: C'est la plus bath des javas (de Georgius), auteur inconnu

Y avait en occident
une bande de brigands
qui voulaient, c'est pas chouette
se bouffer la planète.
À grands coups de dollars
ou d'euros, ces lascars
réprimaient, exploitaient
et nous on en bavait.

Dans l'europe toute entière,
d'abord contre la guerre,
l'oppression, la misère,
on n' s' laissera pas faire.
Ils sont une poignée,
ils sont illégitimes,
y'en a marre de les voir,
et on est des milliards.

Refrain :

Ah ah ah ah
Écoutez ça si c'est chouette
Ah ah ah ah
C'est la java des sans-droits

→ **Refrain**

Centrales dans les prés

119

Centrales dans les prés

Sur l'air: colchiques dans les prés, auteur : Chorale'Ternative

Les *ALTERNATIFS* - 205 rue saint-julien - 76100 Rouen, 76@alternatifs.org

Avec le nucléaire tranquille tranquille
Avec le nucléaire pas d'problèm' je m'éclaire

Et puis le nucléaire, c'est clair oh c'est clair
Il n'y aucun danger tant qu'ça n'a pas pété

Les tonnes de déchets s'infiltrant s'infiltrant
Les tonnes de déchets dans les sols pollués

Avec le nucléaire tranquille tranquille
Avec le nucléaire pas d'problèm' je m'éclaire

Dessus on cultivera des OGM sympas
On s'ra contaminé mais bon faut bien bouffer

Moutons dégénérés qui broutent qui broutent
Moutons dégénérés qui broutent les déchets

Centrales dans les prés fleurissent fleurissent
Déchets accumulés, petits hommes irradiés

Non, tu n'as pas de nom

auteur : Anne Sylvestre, date : 1973

Refrain :

Non non tu n'as pas de nom
 Non tu n'as pas d'existence
 Tu n'es que ce qu'on en pense
 Non non tu n'as pas de nom

Oh non, tu n'es pas un être
 Tu le deviendrais peut-être
 Si je te donnais asile
 Si c'était moins difficile
 S'il me suffisait d'attendre
 De voir mon ventre se tendre
 Si ce n'était pas un piège
 Quelque douteux sortilège

→ **Refrain**

Savent-ils que ça transforme
 L'esprit autant que la forme
 Qu'on te porte dans la tête
 Que jamais ça ne s'arrête
 Tu ne seras pas mon centre
 Que savent-ils de mon ventre
 Pensent-ils qu'on en dispose
 Quand je suis tant d'autres choses

→ **Refrain**

Déjà tu me mobilises
 Je sens que je m'amenuise
 Et d'instinct je te résiste
 Depuis si longtemps j'existe
 Depuis si longtemps je t'aime
 Mais je te veux sans problème
 Aujourd'hui, je te refuse
 Qui sont-ils ceux qui m'accusent

→ **Refrain**

À supposer que tu vives
 Tu n'es rien sans ta captive
 Mais as-tu plus d'importance
 Plus de poids qu'une semence
 Oh ce n'est pas une fête
 C'est plutôt une défaite
 Mais c'est la mienne et j'estime
 Qu'il y a bien deux victimes

→ **Refrain**

Ils en ont bien de la chance
 Ceux qui croient que ça se pense
 Ça se hurle, ça se souffre
 C'est la mort et c'est le gouffre
 C'est la solitude blanche
 C'est la chute l'avalanche
 C'est le désert qui s'égrène
 Larme à larme, peine à peine

→ **Refrain**

Quiconque se mettra entre
 Mon existence et mon ventre
 N'aura que mépris ou haine
 Me mettra au rang des chiennes
 C'est une bataille lasse
 Qui me laissera des traces
 Mais de traces je suis faite
 Et de coups et de défaites

→ **Refrain***Sans la nommer*

123

Sans la nommer

auteur : Georges Moustaki

Je voudrais, sans la nommer,
 Vous parler d'elle
 Comme d'une bien-aimée,
 D'une infidèle,
 Une fille bien vivante
 Qui se réveille
 A des lendemains qui chantent
 Sous le soleil.

Refrain :

C'est elle que l'on matraque,
 Que l'on poursuit que l'on traque.
 C'est elle qui se soulève,
 Qui souffre et se met en grève.
 C'est elle qu'on emprisonne,
 Qu'on trahit qu'on abandonne,
 Qui nous donne envie de vivre,
 Qui donne envie de la suivre
 Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,
 Lui rendre hommage,
 Jolie fleur du mois de mai
 Ou fruit sauvage,
 Une plante bien plantée
 Sur ses deux jambes
 Et qui trame en liberté
 Ou bon lui semble.

→ **Refrain**

Je voudrais, sans la nommer,
 Vous parler d'elle.
 Bien-aimée ou mal aimée,
 Elle est fidèle
 Et si vous voulez
 Que je vous la présente,
 On l'appelle
 Révolution Permanente!

→ **Refrain**

Des Débats

Le local ouvre ses portes une fois par mois pour un débat préparé par des intervenants sur des thèmes divers ou autour de la sortie d'un livre (l'après 11 septembre 2001, éducation populaire, l'art brut, ...).

Par ailleurs, des adhérents peuvent choisir de se réunir pour discuter ou réfléchir ensemble, de préférence la bouche pleine et devant un bon verre.

Le centre est ouvert à tout individu, sous la seule condition de son adhésion (15 euros par an). Elle lui ouvre le droit d'emprunter des ouvrages ou documents audio et vidéo, de participer aux A.G. et réunions plénières, de tenir des permanences, et de participer au fonctionnement du local (y compris le ménage) et de sa gestion.

Permanences : les samedis de 14h à 19h

Pour la diffusion des idéaux libertaires

Centre Ascaso-Durruti

6 rue Henri-René
34 000 Montpellier

Tél : 04 99 52 20 24, Mél : ascaso-durruti@libertysurf.fr
Site : <http://www.chez.com/ascasodurruti/>